


GRAND PRIX
SECTION JEUNESSE
FESTIVAL DE CANNES
1965


VOILE D'ARGENT
FESTIVAL DE LOCARNO
1965

LA JEUNE FILLE À L'ÉCHO

d'après Un film de Arūnas Žebriūnas

un ciné-spectacle
de Digital Samovar



ME Lina BRAKNYTĖ, Venerijus ZUBAREVAS,
Bronius BABKAUSKAS, Hugo LAURAS, Kallu KARMAS

Scénario Yuri Nagibin, Anotatij Čerčenko, Arūnas Žebriūnas, Rūta Arūnas Žebriūnas
Réalisation Jonas Griškus, Indrė Milašius Arambras, Jonas Tomaševičius, Rūta Arūnas Žebriūnas, Indrė Milašius, Viktorija Bimbaitė
Musique Algimantas Brautkevicius, Anotatij Čerčenko, Lijepa, Stepa Vilkavicius, Scénario Regina Vasylyuk, Indrė Milašius, Viktorija Bimbaitė, Lijepa, Zivert
Montage Indrė Milašius, Indrė Milašius, Vytautas Zalakovicius, Scénario Arūnas Žebriūnas, Locarno Cine Classics, Kallu, Rūta Arūnas Žebriūnas, Sigita Micka, Lijepa



CFCOE
CINÉPHILES ART & ESSAI

L'Adrc
Association des Amateurs de
Cinéma de la Région de la Côte d'Azur

La Jeune fille à l'écho

un ciné-spectacle par Digital Samovar



ORIGINE DU PROJET

« C'est par hasard que nous avons découvert ce film en empruntant le DVD à la médiathèque de notre quartier.

Visionné en famille avec nos deux enfants de 7 et 12 ans à l'époque, nous avons, dans l'urgence, doublé les voix en direct pour notre petite fille qui n'avait pas encore la lecture assez fluide pour les sous-titres.

À l'instant où le mot « FIN » s'inscrivait sur l'écran, nous avons la véritable sensation d'avoir découvert une pépite cinématographique, un film majeur qui parle tout autant à un enfant de 7 ans qu'à un cinéphile chevronné.

C'est cette exaltante expérience de partage qui nous a donné la première impulsion dans notre désir de faire découvrir ce film aux enfants et à leurs accompagnants en créant un ciné-spectacle. »

Pascaline Marot

« Même si au départ, la découverte de ce film est tout à fait fortuite, ce n'est pas une coïncidence s'il semble nous « parler » si particulièrement.

J'ai fait ma dernière année d'études d'audiovisuel en réalisation au VGIK de Moscou, la plus ancienne école de cinéma au monde, où se sont formés de nombreux cinéastes lituaniens contemporains d'Arūnas Žebriūnas.

Les thématiques de ce film relient étrangement tous nos spectacles ainsi que la figure de la petite fille intrépide qui cultive un rapport à la nature très intime. De plus la relation entre l'écran et la scène a été notre tout premier objet de recherche jeune public avec le conte gestuel en images animées « Poucette ».

L'envie de faire un ciné-spectacle se loge peut-être même jusque dans les gènes de Pascaline puisque son arrière-grand-père, journaliste critique, poète et violoniste classique, jouait sous les écrans des films muets ! »

Grégoire Gorbatchevsky



LE FILM

D'abord interdit puis primé dans les festivals internationaux (Grand Prix section jeunesse du Festival de Cannes et prix du jury du Festival du film de Locarno en 1965), ce film est un **véritable triomphe** vu par 6 millions de spectateurs avec un grand **rayonnement international** alors qu'il est quasi-méconnu en France.

Son réalisateur fait partie de l'**émergence au cours des années 1960 d'un cinéma lituanien** qui se distingue par sa visée poétique, son recours à la métaphore et au symbolisme avec des **prises en scène amples et ambitieuses, virtuoses et lyriques**.

Pendant son visionnage, on a vite fait de passer au-dessus de l'âpreté du noir et blanc, de la langue originale et de ses 60 ans d'existence pour sentir que c'est un **chef-d'œuvre** qui touche le spectateur par son épure, son dépouillement et sa **grande force poétique**.

Nouvellement restauré, « La Jeune Fille à l'écho » fait partie du **dispositif national École et cinéma**.





SYNOPSIS

C'est le dernier jour de vacances pour Vika.

Explorant ce territoire fait d'eau et de terre, entre la roche et la mer, **Vika s'amuse de tout ce que la nature lui offre : les vagues** sont pour elle **une piste de danse aquatique**, le sable devient **une immense ardoise** et les **coquillages** se muent en une **véritable chorale marine**.

Entre plongeurs et baignades, **elle aime grimper dans la montagne** et rendre visite à ses amis, de géants rochers anthropomorphes, dont elle seule détient les secrets du langage.

Elle observe aussi le petit manège cruel d'une bande de garçons, autres résidents de cette plage hors du monde et du temps et se lie **d'amitié avec Romas**, nouvel arrivant de la ville.

Une **véritable allégorie du monde à échelle réduite** se joue sous nos yeux.



THÈMES

« La Jeune fille à l'écho » d'Arūnas Žebriūnas est un **conte initiatique**, entre naturalisme et onirisme, un **film avec des enfants sur l'enfance**, qui dépasse cette seule thématique.

Philosophiquement chargé et d'une grande force poétique, il soulève des **enjeux essentiels de l'Humanité**, d'une façon très simple et condensée. Il parvient à donner une réflexion sur le désir, l'absence, le groupe, la trahison, ou encore le passage à l'âge adulte...

C'est surtout une **ode à la liberté**.

Liberté d'une fillette très vive, joyeuse, qui court pieds nus sur le sable, les rochers, joue du cor au bord de la mer, dans la montagne, qui danse et virevolte.

Elle dispose de son corps comme elle l'entend, **fait corps avec la nature** dans une recherche d'harmonie.

C'est un **portrait d'une jeune fille libre** qui se heurte à la force d'oppression du groupe, au machisme et à la lâcheté de garçons.

C'est elle la **force motrice** du film.



LE CINÉ-SPECTACLE

Dans le hall, les spectateurs sont accueillis par deux habitants des lieux qui orchestrent leur entrée dans la salle.

Dans un **cérémonial collectif** et silencieux, ces passeurs d'images guident le public vers un espace sombre et féérique : celui d'une **caverne moderne**. Face à une vaste surface immaculée, l'assemblée assiste à l'apparition d'un monde rêvé. Un jeu d'ombres et de lumières fait surgir le film, telle une **fresque rupestre animée** sur la paroi d'une roche.

À la manière des benshi, narrateurs du cinéma muet japonais, ils incarnent et font **résonner la parole** des personnages.

Dans une **confrontation sensuelle avec l'image filmique**, ils investissent les images, les sons du film, les matières des décors naturels, le texte des personnages, leur gestuelle, les murs de la salle, son acoustique... pour explorer le rapport intime de Vika à son environnement et créer une **expérience immersive et exaltante** pour le spectateur.

Acteurs-échos, **reflets vibrants des figures et du récit**, ils transcendent la narration pour se fondre intimement dans la matière vivante du film.

Le ciné-spectacle **retrouve l'essence même du pouvoir des images animées** et célèbre la manière dont elles répondent à la fois à la **capacité d'émerveillement** des enfants et à leur **besoin d'éclairer leur propre vécu** par l'imaginaire et la poésie.



INTENTIONS

Installer les conditions d'écoute à l'expérience cinématographique pour révéler ce secret très bien gardé qu'est cette magnifique histoire.

Faire rentrer les spectateurs dans l'obscurité de la salle comme on rentre dans une **caverne moderne** où on se place face une paroi, une **peinture rupestre contemporaine d'images en mouvement**.

Doubler en direct les voix des personnages pour rendre la narration plus accessible (surtout pour les plus jeunes spectateurs).

En passeurs d'images, **partager cette expérience collective** qu'est le cinéma qui crée du sens, du lien, de la rencontre et une **ouverture sur le monde**.

Proposer aux jeunes spectateurs de **vivre un double corps-à-corps** : avec un **paysage grandiose**, terrain de multiples aventures et avec un **personnage dont la vitalité** les marquera à jamais.

Faire s'accorder l'éveil cinématographique et l'éveil aux sens et ainsi **traverser les émotions d'un film par le corps**, utiliser le corps pour comprendre le cinéma.

Interroger ce qui nous attache au lieu cinéma, à l'expérience de la séance cinématographique. En l'augmentant par le spectacle vivant, **questionner sur ce qui lie cette expérience à celle de la représentation théâtrale** et ce qui les différencie.

A l'heure des images "toutes faites" reçues en boucle quotidiennement, **aborder le cinéma en tant qu'art** en prenant appui sur ce film précieux et **donner goût aux jeunes spectateurs à des œuvres singulières**. Comprendre que le cinéma et le théâtre peuvent **nourrir avec profondeur la vie intérieure des enfants pour penser et rêver le monde autrement**.





MISE EN SCÈNE



Forte de son expérience dans l'exploration des interactions entre images animées et action scénique, la compagnie proposera une mise en scène qui transgressera le spectaculaire pour **privilégier l'immersion sensible du jeune public**.

Chaque choix artistique visera à éveiller la curiosité et l'esprit critique du spectateur, par l'**alternance entre fascination et distanciation** : la fragmentation et le cadrage de l'image offriront aux enfants l'occasion d'appréhender différemment leur rapport au visuel.

Loin d'un recours systématique aux effets, l'approche privilégiera la **résonance des images animées**, conçues comme vecteurs d'émotions et de réflexion, **en réponse aux besoins profonds de l'enfance**.

Sur le plan du jeu, la direction d'acteur s'inspire des **Benshi japonais**, ces narrateurs du cinéma à l'époque du cinéma muet. Présents au bord de l'écran, ils commentaient les films, lisaient les intertitres à un public souvent analphabète et prêtaient leur voix aux acteurs, proposant une **véritable performance orale** où la dimension auditive primait sur l'autonomie narrative du film.

Echo sonore, reflet physique et émotionnel des personnages et de l'action, l'acteur dans ce spectacle sera bien plus qu'un partenaire de la narration.

Son **jeu évoluera progressivement** : du simple traducteur au doubleur, du passeur d'images à l'intermédiaire, de l'interacteur physique au personnage, il ira jusqu'à provoquer des interférences avec l'intrigue elle-même, pour finalement **fusionner toujours davantage avec le film**, se fondre physiquement et émotionnellement avec la matière de l'image et du son, dans une **confrontation sensible et charnelle**.



DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE, SONORE ET NUMÉRIQUE



L'intention est de **conserver au film sa monumentalité**, en le projetant dans son format cinéma. L'image descendra jusqu'au sol, **créant un horizon tangible** où les acteurs pourront s'inscrire pleinement. Leurs **corps entreront en résonance avec les images**, respirant et dialoguant avec elles dans un même **espace partagé**.

Sur scène et dans la salle, **les atmosphères naturelles du film se prolongeront** : la lumière vibrera comme l'eau, l'air deviendra presque palpable, les rochers et les brumes surgiront pour envelopper le spectateur. Le théâtre deviendra **diorama, paysage habité**.

De **grandes formes organiques**, semblables à des rochers, se tiendront à cour et à jardin, sur différents niveaux, créant ainsi de la **profondeur et de la circulation**.

Mobiles, elles glisseront, s'ouvriront, se refermeront, dessinant un **travelling à l'échelle du plateau**. Ces sculptures seront aussi des écrans où se déposeront des fragments d'images : détails **extraits du film** mais aussi **matières filmées en temps réel** sur scène et projetées en direct, visions éphémères.

À l'avant-scène, **un espace comme un trou d'eau dans les rochers côtiers**, où se seraient échoués des éléments naturels provenant de la mer et des accessoires des personnages du film, deviendra le **cœur d'un dispositif numérique**.

Là, les acteurs manipuleront des matières, filmeront en direct des objets, **inventeront de minuscules mondes** répondant ainsi au besoin des enfants d'appréhender le monde extérieur de **manière concrète et sensible**.





Dans une **invitation sensorielle**, ces microcosmes, projetés au premier plan, se détacheront de l'écran pour venir au-devant du public, comme une **plongée intime dans un écosystème fragile**. Par instants, grâce à des **effets d'incrustation**, l'action scénique s'entremêlera subtilement à l'image cinématographique. Le réel et le film, les images lumineuses et les ombres scéniques, se superposeront, brouillant les frontières pour **ouvrir un espace commun**.

Le **son**, lui aussi, **se jouera des profondeurs**. D'abord diffusé depuis l'écran, comme au cinéma, il s'ouvrira ponctuellement à d'autres plans de spatialisation et se déploiera dans la salle, latéralement, **démultipliant les échos**.

Cette circulation **élargira l'espace d'écoute** et renforcera l'immersion du spectateur dans la matière sonore.

Il ne sera plus seulement témoin : **son corps entier sera traversé**.

A l'instar des images projetées et générées en temps réel, le dispositif numérique permettra à certains moments choisis du spectacle de **produire et de manipuler des sons en direct**.

Cette pratique ne cherchera pas à illustrer mécaniquement l'image, mais à **enrichir et mettre en relief ses matières poétiques et visuelles**.

La **création musicale**, pour sa part, prolongera la composition existante : non pas en la doublant, mais en l'amplifiant et en l'**ouvrant aux dimensions théâtrales du jeu scénique**.

Elle inscrira la représentation dans une **exploration vivante, sensible**, où le film, la scène et le son se rencontreront pour former un **univers partagé**.

Ainsi, l'espace scénique, sonore et numérique deviendra un prolongement du film, une **fabrique vivante** où dialogueront l'image, la matière, le corps et l'imaginaire, une **invitation à respirer autrement au contact du cinéma**.



Tout sera là pour concourir à fasciner le jeune public, en le **plongeant au cœur de l'action et en stimulant ses sens**, tout en lui **permettant par la décomposition de l'image, le décadrage, de goûter à une certaine forme de détachement** que l'on peut avoir par rapport aux images pour mieux comprendre et accéder à un certain sens critique.

La compagnie utilisera son **expérience de recherche sur la relation d'interaction entre les images animées et l'action scénique** pour ne pas être uniquement dans une forme spectaculaire.

L'intention n'est absolument pas d'être dans un usage excessif et injustifié d'effets visuels et sonores destinés uniquement au divertissement, mais bien de **retrouver l'essence même du pouvoir des images animées** et de la manière dont elles peuvent **répondre aux besoin spirituels des enfants**.

A l'instar de Vika, les enfants ont besoin de jouer, de se poser des questions existentielles, d'explorer leur environnement et leur imaginaire,... de **rêver**.





ÉQUIPE ARTISTIQUE

Écriture, mise en scène et jeu : Pascaline Marot

Écriture, mise en scène et jeu : Grégoire Gorbatchevsky

Régisseur technique : Pierre Gayant

Regard extérieur : Marion Thomas

Création sonore et composition musicale : Yannick Donet

Scénographie : Fanny Papot

Costumes : (en cours)

INFOS PRATIQUES

Durée 1h15

Âge Tous public à partir de 7ans

Jauge envisagée 130 personnes

Équipe en tournée 3 personnes

Médiation culturelle Des actions envers les publics sont envisagées, du bord plateau, aux ateliers ciné-théâtre d'interaction avec les images (ateliers parents/enfants ou dans le cadre scolaire)



**DIGITAL
SAMOVAR**

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la Culture - DRAC Pays de la Loire
Conseil Départemental de Loire-Atlantique
Ville de Nantes

COPRODUCTION

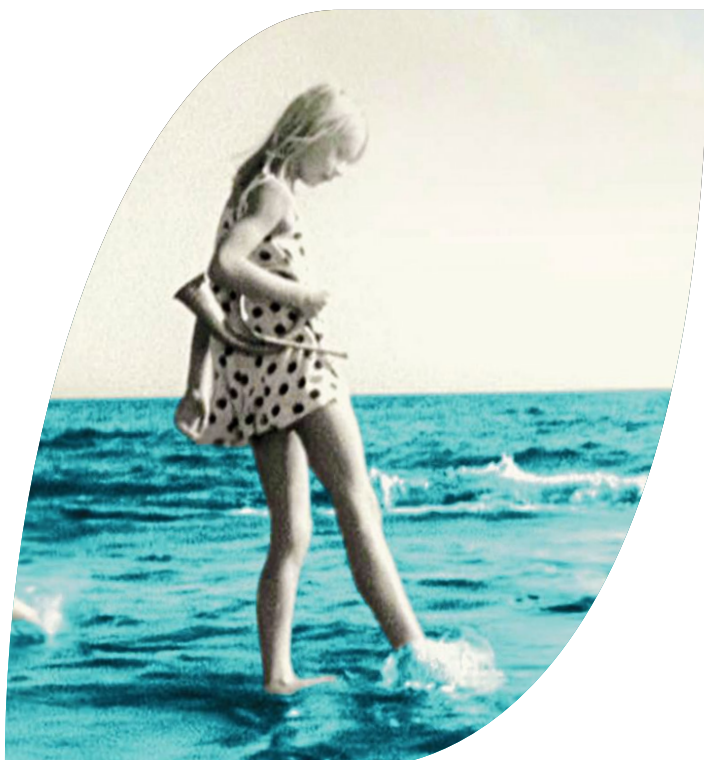
Le Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire - 44
Théâtre Boris Vian - Couëron - 44
Stereolux - Nantes - 44
Théâtre de Thalie - Terres de Montaigu - 85

ACCUEIL EN RÉSIDENCES

Stereolux - Nantes - 44
Le Champilambart - Vallet - 44
Fabrique Bellevue Chantenay - Nantes - 44
Libre Usine - Nantes - 44
Théâtre Boris Vian - Couëron - 44
Théâtre de Thalie - Terres de Montaigu - 85
Festival Ce soir je sors mes parents - COMPA Pays d' Ancenis - 44
Espace Culturel Capellia - La Chapelle-sur-Erdre - 44

SOUTIEN SOLIDAIRE

Qui Vive !



CONTACT

Compagnie Digital Samovar

23 bd de Chantenay
Bloc 13
44100 Nantes
contact@digitalsamovar.com
www.digitalsamovar.com
06 30 18 24 83

Production & Diffusion

Denis Poulin
denis@plusplusprod.com
06 08 16 14 08